

société

Vers une guerre du sapin de Noël à Toulouse ?

Va-t-on assister à une guerre du sapin de Noël à Toulouse entre tenants et opposants de l'arbre naturel ? Cet été, en décidant de mettre fin à la tradition du grand sapin de Noël place Pey-Berland, le nouveau maire Europe Ecologie les Verts de Bordeaux, Pierre Hurmic, a déclenché une polémique sur ce sujet. Et, plus largement sur la ligne politique des maires écologistes, alors que le premier magistrat de Lyon s'en prenait, lui, au Tour de France. Lors de sa conférence de presse de rentrée le 16 septembre, Jean-Luc Moudenc, le maire LR de Toulouse, avait déjà raillé ces interventions : « les Toulousains ont l'image de ce à quoi ils ont échappé », avait-il alors lancé, se déclarant « un peu surpris par des prises de position baroques sur des sujets sur lesquels les habitants n'attendent pas les maires ».

Le conseil municipal de rentrée, demain jeudi, va donner l'occasion à la majorité d'enfoncer le clou. Un vote, ces textes souvent politiques débattus après les délibérations, qui sera présenté par le groupe majoritaire vise à « soutenir l'installation de sapins de Noël naturels à Toulouse ».

« La remise en cause de traditions populaires ou sportives par des considérations environnementales caricaturales est préjudiciable à la défense de notre environnement. Les enjeux écologiques doivent s'atta-



Le sapin de Noël installé sur les allées Jean-Jaurès l'hiver dernier. / Photo DDM archives

cher à trouver l'adhésion du plus grand nombre pour une efficacité bien plus forte que des mesures symboliques. Les déclarations chocs et mal étayées mais aussi l'attaque de nos traditions sont en ce sens contre-productives », est-il écrit dans ce texte que nous sommes procuré.

Sur cette base, le Capitole défend son choix de l'an dernier (qui sera reconduit cet hiver) d'un grand sapin de vingt mètres de haut sur les ramblas composé de 385 petits sapins naturels. Elle le défend pour des raisons environnementales, économique et sociales. Ce choix « participe à la préservation de notre patrimoine forestier en évitant la coupe d'arbres de 80 ans par la plantation de jeunes sapins qui absorbent davantage de CO2 ». Et ces sapins de Noël « issus de plantation durables et cultivés à cet effet », qui « contribuent à la lutte contre la déforestation », soutiennent une activité économique « embauchant en France 440 000 personnes ».

« Nous voulons affirmer notre point de vue en faveur de l'écologie pragmatique, équilibrée. Nous voulons concilier l'écologie et l'attachement à nos traditions nationales qui dépassent le cadre strictement religieux », affirme Pierre Esplugas, qui, en tant que porte-parole du groupe majoritaire, portera ce vœu. L'élu ne cache pas son intention. Sur ce sujet symbolique, qui a l'avantage de dessiner des oppositions claires, il vise le groupe des quatorze élus présidé par l'écologiste Antoine Maurice, l'opposant de Jean-Luc Moudenc pendant les municipales. « On verra comment se positionne Archipel », lance-t-il.

J.-N. G.

Aeroscopia

Des stages « Miel et avions »

Le musée Aeroscopia a accueilli en juin dans sa collection de nouvelles pensionnaires pour le moins inattendues. Ce sont en effet plus de 200 000 abeilles qui se sont installées dans un rucher disposé sur l'espace d'exposition extérieur appelé « Tarmac Nord », au milieu de l'étang, et à proximité du géant Airbus A380. Initiée avec Jean-Claude Chibarie, apiculteur producteur en Occitanie. Une démarche qui illustre le lien très étroit unissant les insectes aux aéronefs. Le musée propose au public, pendant les vacances scolaires, du lundi 19 au mercredi 28 octobre, deux sessions de stage ouvertes au jeune public pour créer l'avion bio-inspiré du futur.

visite

Jean Castex et deux ministres à Toulouse

Le Premier Ministre, Jean Castex, est attendu à Toulouse ce vendredi matin. Pour cette visite, qui, hier soir, n'était pas confirmée par la préfecture, le chef du gouvernement serait accompagné des ministres de l'Intérieur, Gérald Darmanin, et de la Justice, Eric Dupont-Moretti. Fin août et début septembre, Jean-Luc Moudenc s'est rendu dans les deux ministères pour demander des effectifs supplémentaires de policiers et magistrats. Le maire de Toulouse, à l'issue de ces rencontres, s'était dit confiant sur la réponse gouvernementale, sans s'avancer sur le contenu des annonces qui interviendraient. Ils avaient alors invité les deux ministres à se rendre dans la Ville rose. Vendredi dernier, le syndicat de policiers Alliance, après un rendez-vous au Capitole, a indiqué, dans nos colonnes, qu'un accord de principe avait été conclu entre le maire et le ministre de l'Intérieur à propos des renforts. Un plan de rattrapage sur cinq ans serait en préparation. Les syndicats de policiers, et le maire



Jean Castex. / Photo AFP

dans leurs pas, s'entendent pour dire qu'il manque entre 150 et 200 policiers dans la Ville rose. Lors de sa visite place Beauvau, Jean-Luc Moudenc avait insisté sur le niveau de délinquance toulousaine, les nombreux services d'ordre qui mobilisent les effectifs... Hier, le nom de Jean-Michel Blanquer était également cité. Mais le ministre de l'Éducation ne serait finalement pas du voyage.

J.-N. G.

en bref

CONFÉRENCE > La douleur. L'Espace de Réflexion Ethique Occitanie propose une conférence sur le thème : « La douleur, vécu et expériences », le jeudi 29 octobre à 17 h 30 au palais consulaire de la CCI, 2 rue Alsace Lorraine à Toulouse. David Le Breton, professeur de sociologie à l'université de Strasbourg, membre de l'institut universitaire de France, auteur de plusieurs ouvrages sur cette thématique, est l'invité de cette conférence. L'inscription est gratuite mais obligatoire sur le site web : ere-occitanie.com. En raison des contraintes sanitaires, le nombre de places est limité et le port du masque obligatoire.

SERVICIZ > Le salon se tiendra finalement au Meett. Sur demande de la préfecture, la CCI Toulouse Haute-Garonne et le Groupe La Dépêche du Midi annoncent que le salon des services aux entreprises, Serviciz, se tiendra désormais au MEETT (hall 5), toujours ce jeudi 8 octobre, de 9 heures à 18 heures. A noter, pour les visiteurs, il n'est pas nécessaire de se réinscrire. Les inscriptions déjà effectuées seront automatiquement prises en compte. Pour les exposants et les visiteurs de Serviciz, le parking du MEETT sera gratuit tout au long de la journée du 8 octobre. Le port du masque est obligatoire pour accéder au salon Serviciz. Les consignes de sécurité seront affichées à l'entrée du salon. Plus d'informations : www.serviciz.fr

Drémil-Lafage

Leur procédé pour éliminer les virus des objets est un succès



Les laboratoires de Pylote tournent à plein régime en ce moment. / Photo Pylote.

l'essentiel La start-up Pylote installée à Drémil-Lafage fait un tabac avec son procédé antimicrobien qui est aussi une première mondiale. Elle envisage désormais son développement.

Éliminer la Covid-19 du sol au plafond, depuis les poignées de portes, les interrupteurs, les rampes, et ce, avec un mécanisme naturel intégré dans les peintures et les revêtements comme un bouclier antimicrobien... C'est ce que permet la technologie élaborée par la start-up Pylote depuis son laboratoire installé à Drémil-Lafage au nord de Toulouse. Fondée par Loïc Marchin et Marc Verelst, cette entreprise lance un produit qui pourrait révolutionner les protocoles sanitaires. Son principe : des petites billes de céra-

mique de deux micromètres, pas plus épaisses qu'un cheveu, pour détruire la Covid-19, mais également les virus de la gastro-entérite, de la grippe, de l'herpès... « Nous pouvons intégrer notre technologie dans la masse ou la proposer sous forme de film adhésif », précise Loïc Marchin, « ça tue les bactéries et les virus de manière immédiate, et c'est permanent. L'efficacité sur le coronavirus, testée par des laboratoires indépendants, montre qu'il est éliminé à 90 % en une heure et à plus de 99,9 % en 24 heures. C'est une première mondiale ». Cette innovation serait également sans danger pour la peau et certifiée pour le contact alimentaire. Baptisée « Pyrolyse pulvérisée », elle repose sur une réaction catalytique entre l'humidité de l'air et la surface contenant les microsphères. « Il s'agit d'un procédé vertueux de chimie verte », souligne Loïc

Marchin. Il poursuit : « Il n'y a ni gaspillage ni rebuts, et cela nécessite une très faible consommation électrique. En fait, on fabrique des objets minéraux ».

Dans les avions

Pylote multiplie aujourd'hui les partenariats industriels relayés dans dix-sept pays. Outre des films adhésifs de protection, son invention sera bientôt intégrée à des pièces de maquillage, des bracelets de montre en caoutchouc, des bou-

repères

99,9 %

DE VIRUS ÉLIMINÉ > en 24 heures. La Covid ne résiste donc pas à ce procédé lorsqu'il est intégré aux objets.

« Nous avons travaillé six ans sur nos fonds propres, puis, nous avons levé deux millions d'euros en 2015 avec deux fonds d'investissement ».

Loïc Marchin, cofondateur de la start-up Pylote

teilles de collyre, des peintures, des masques de protection... Mais déjà, le 29 septembre, la compagnie Corsair a fait voler un premier avion aux tablettes à repas intégralement recouvertes d'une membrane traitée. Et la société imagine bien d'autres déclinaisons du procédé. Pylote compte à ce jour moins d'une dizaine de salariés mais les recrutements devraient rapidement augmenter comme l'espèrent ses dirigeants.

Emmanuel Vaksman

LA DÉPUTÉE VEUT INFORMER LE MINISTRE

La députée Corinne Vignon s'est engagée « à soutenir une innovation 100 % française ». « Je dois rencontrer Olivier Véran pour lui en parler, annonce-t-elle. Je vais aussi contacter le directeur de Santé publique France (agence nationale de santé publique, N.D.L.R.), mais également informer les professionnels de l'Union des métiers et des industries de l'hôtellerie (Umih), ou encore de l'événementiel... » Dans le cadre de ses fonctions de parlementaire, Corinne Vignon envisage de préparer une question écrite au gouvernement, afin de l'interpeller sur le sujet.